



Fondée en 1827

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLÉANS, MÉRREDI MATIN, 13 JANVIER 1915

## DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

# PERTE DE CROISEURS ALLEMANDS EFFERVESCENCE DANS LES BALKANS

### "BILLET PARISIEN"

(Spécial pour l'Abeille.)

Après mille autres, j'ai voulu voir avant qu'elles fussent enlevées ces ruines de Senlis; vous en connaissez la terrible description faite cent fois et dont la photographie a popularisé la triste vision. Un quart de la ville est démolie, et les murs noirs, les barreaux de fer tordus attestent l'abominable ruée des Allemands de passage. J'ai retrouvé là de vieux amis ruinés, sans ressources et sans gîte. Ils sont, s'efforçant de côté de leur foyer détruit, ils attendent et quelques uns ont déjà commencé à se faire un coin dans ces décombres. Les architectes s'y sont penchés; les murs calcinés ne sont pas solides et il faut tout jeter à terre. En attendant, on s'est serré un peu de tous les côtés, on a recueilli un ménage ici, un autre là et on s'entraide comme on peut.

J'ai entendu bien des mots de colère, mais pas une parole de désespoir. Tout en visitant la maison de ce pauvre Simon qui était si bon et si jovial, le marchand de tabac qui a été fusillé en même temps que son beau-père, j'ai pu voir l'arbre auquel on les a pendus; les balles y sont encore. Tout cela est odieux à voir et c'est un pénible pèlerinage. J'ai pu causer avec une brave femme qui avait reçu la visite d'une douzaine de boches; ils voulaient boire et manger et quand ils furent repus, un officier qui parlait très bien le français, s'empara du verre et voulut lui lier les mains.

"Je me révoltais, me dit-elle, vous pensez bien." Comment lui dis-je maintenant que vous avez bien bu et bien mangé vous allez nous maltraiter?

"Pas du tout, me dit l'officier, nous ne vous ferons pas de mal, mais vos compatriotes vont s'en charger."

Le mari et la femme furent empoignés, placés devant les prussiens qui les mirent au premier rang, hors de la ville, tandis que les zouaves criaient. Le mari reçut une balle dans les reins et c'est miracle qu'il ait pu en réchapper après une opération à l'ambulance. Ce sont là des témoins qui ont vu, qui ont souffert, qui savent; nous les interrogerons quand il faudra établir la vérité impudemment niée par les allemands. Le Procureur de la République, qui a bien voulu m'accompagner dans cette triste promenade, me montre les maisons où furent pris une vingtaine d'otages dont on n'a pas encore parlé et qui furent fusillés comme le fut Odet, le maire.

"Tout ça c'est passé, me dit le père Mané, un vieil alsacien qui habite Senlis depuis la guerre de 1871; il s'agit maintenant de leur faire payer tout le mal qu'ils ont fait."

C'est le sentiment général et vous pouvez interroger n'importe quel habitant de n'importe quelle classe de la société vous recevrez partout la même réponse.

Nous croisons une vieille femme en deuil qui se dirige vers la gare accompagnée d'un jeune homme de vingt-cinq ans.

C'est le dixième de mes enfants qui s'en va sur le front; le dixième vous entendez bien; celui-ci avait été réformé, le dernier conseil de révision l'a repris et il a reçu une feuille de route. Me voilà seule mais il faudra bien que ces bandits me paient toutes mes souffrances et tous mes deuils car on vengera ceux qui ne reviennent pas, n'est-ce pas, Monsieur, sans dire si il y aurait ni justice, ni bon Dieu.

Elle le conseil n'était pas ému en écoutant sa malheureuse mère qui avait dans la voix un accent déchirant et dans les yeux un regard tragique; il marchait d'un pas résolu, la physionomie tranquille.

"Oui, oui, mère, on leur mangera la foie, sois sûre. Tous ceux que j'ai rencontrés s'en vont avec la fermeté et la décision des âmes fortes. Ils vont à la victoire, orientés-ils, et ils vaincront ou ils mourront pas de justice, comme disait la vieille française."

JEAN-BERNARD.

### FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Paris, 12 janvier. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"Une canonnade intermittente, parfois faible parfois violente, a marqué les phases des combats pendant la journée du 11 janvier, dans la région comprise entre la mer et l'Oise."

"Dans le département de l'Aisne, au Nord de Soissons, les allemands ont livré plusieurs assauts, dans le but de reprendre les tranchées que nous avions conquises du 8 au 10 janvier. Ils furent repoussés et perdirent quelques retranchements."

"Des duels d'artillerie ont eu lieu de Soissons à Reims. Notre artillerie a répondu très efficacement au feu des canons allemands et de leurs bombardements."

"En Champagne, dans le voisinage de Soissons nos artilleurs ont énergiquement bombardé les positions ennemies près de Perthes. Des combats très violents ont été livrés près de la métairie de Beaulieu. Les allemands ont établi des retranchements dans la zone de nos manœuvres, il en résulte des combats qui ne sont pas encore décidés, pour la possession de ces positions."

"Dans le département de l'Argonne, jusqu'à la Meuse il ne s'est passé rien d'important."

"Une attaque sur les hauteurs de la Meuse, dans la forêt de Convoisy et une autre dans la forêt de Bouchout ont été repoussées."

"Une compagnie de soldats allemands qui pillaient le village de St Sauver, au Sud de Grey-sur-Vézou, a été dispersée par un de nos détachements."

"Le froid et le mauvais temps continuent dans les Vosges."

### ALLEMAGNE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Berlin, 12 janvier. — Le rapport officiel de l'état-major général des armées allemandes, publié aujourd'hui, déclare:

"Des escarmouches ont eu lieu au Sud du Canal de la Bassée et dans le voisinage de Cornay les français furent repoussés avec de fortes pertes, dans un assaut livré par eux sur nos positions. Dans la région de Perthes nous avons fait subir de grandes pertes aux français."

"Nous avons capturé deux officiers et 140 soldats dans la forêt de l'Argonne."

"Les français ont été repoussés dans une attaque qu'ils ont livrée à Ailly au Sud de St Mihiel."

"Nous avons arrêté la marche des russes en Pologne du Nord. Malgré le mauvais temps nos manœuvres ont réussi en partie dans la région à l'Ouest de la Vistule."

### LE GRAND-DUC MICHAÉLOVITCH EST BIEN VIVANT.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Pétersbourg, 12 janvier. — Les dépêches officielles, de Constantinople, annonçant des victoires de l'armée turque en Perse, et la mort, sur le champ de bataille, du grand-duc Michaelovitch, beau-frère du Tsar, sont absolument fausses.

Le grand duc n'a jamais été sur le théâtre de la guerre dans la région du Caucase. Il est en excellente santé."

### DEUX CROISEURS ALLEMANDS

Le "Karlsruhe" coulé et le "Bremen" avarié

COMBAT NAVAL DANS LES INDES OCCIDENTALES. — DOMMAGES CAUSÉS PAR UNE TORPILLE DANS LA MER DU NORD.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Montréal, Canada, 12 janvier. — Un des membres de la rédaction du journal "Montreal Gazette" a reçu aujourd'hui une lettre d'un ami habitant Grenade (Indes Anglaises Occidentales), donnant un compte-rendu d'une bataille navale au large de ce port.

La lettre en date du 31 décembre raconte:

Mercredi dernier, pendant que je me trouvais sur un monticule au Nord de Grenade, en pleine vue de la mer, j'ai assisté à un combat naval entre plusieurs navires de guerre. Le bataillon a duré de sept heures à onze heures du soir, et semblait se livrer très loin presque à l'horizon, au Nord-Ouest de Grenade. Je ne pouvais entendre les détonations des gros canons, l'action ayant lieu à une grande distance. Six jours après des pêcheurs recueillaient des épaves dans le chenal, — tels que barils remplis de provisions un grand nombre de chandelles estampées "Kaiserlich" (chandelles de l'empereur) des quantités de boîtes, des casques à pointe, une bouée marquée "S. M. S. Karlsruhe", des espèces d'officiers soigneusement enveloppés dans des étuis en toile cirée. Les pêcheurs ont aperçu, flottant au large, un grand nombre de cadavres.

Il est donc très probable que le croiseur "Karlsruhe" a été coulé par des navires de guerre anglais.

(L'amirauté anglaise n'a pas annoncé la perte du "Karlsruhe". Il faut donc se fier au dire du correspondant de la "Montreal Gazette", en attendant la nouvelle officielle.)

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 12 janvier. — Le croiseur allemand "Bremen" est arrivé à Wilhelmshaven, ce matin, considérablement avarié. Le navire avait rencontré une torpille sous-marine dans la mer du Nord.

Cette nouvelle est publiée par le journal "Evening Star" de Londres, qui l'a reçue de son correspondant à Pétersbourg. Le "Bremen" est un des plus petits croiseurs de la marine de guerre allemande. Il fut construit en 1900. Sa longueur est de 341 pieds, largeur 43-1/2 pieds, déplacement 3,250 tonnes, équipage 266 hommes.

### AUTRICHE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Vienne, 12 janvier. — Le rapport du ministre de la guerre publié aujourd'hui, déclare:

"Les combats furent très violents pendant la journée du 11 janvier sur la rivière Nida. Les russes, essayant de traverser la rivière furent repoussés, avec de très fortes pertes."

"Des soldats russes revêtent des uniformes austro-hongrois afin de surprendre nos sentinelles. Si nous capturons ces faux austro-hongrois ils ne seront pas traités comme belligérants."

### RUSSIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Pétersbourg, 12 janvier. — Bulletin officiel de l'état-major général russe, publié aujourd'hui:

"Pendant la journée et la nuit du 10 janvier, les allemands ont essayé, mais en vain, d'améliorer nos positions sur la rive gauche de la Vistule."

"Près du village de Samice, à l'Est de Samice, un détachement allemand est parvenu jusqu'à nos défenses en fil de fer barbelé, et se sont écriés: "Ne tirez pas, nous nous rendons," mais nos soldats doutant de la bonne foi de l'ennemi, répondirent à cette déclaration par une vive fusillade, puis chargèrent à la baïonnette. Un grand nombre des allemands furent tués."

"En Galicie les combats continuent. "En Caucase nous avons attaqué les turcs dans le voisinage de Kara-Urgan. Le 10 janvier nos troupes ont pris deux gros canons, et capturé deux compagnies turques avec leurs officiers."

### LA SITUATION BULGARE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Sofia, 12 janvier. — On se rend facilement compte en Europe Occidentale de la situation de la Bulgarie et on peut dire que la quasi-unanimité du peuple bulgare témoigne, en toutes circonstances, des sentiments d'attachement pour la Russie, la puissance libératrice. Mais, depuis la dernière guerre, cette même unanimité persiste à penser quelle traité de Bucarest a constitué une injustice à l'égard de la Bulgarie et le peuple bulgare a manifesté, à plusieurs reprises, le désir de posséder la Macédoine qui est peuplée de Bulgares."

Il serait nécessaire que les Chancelleries de la Triple-Entente se rendissent bien compte de cet état d'esprit qui a été parfaitement compris et est exploité à fond par les représentants de l'Allemagne, et de l'Autriche-Hongrie à Sofia. Le comte Tarnowski, en particulier, multiplie ses démarches et ses promesses auprès de M. Radoslavoff; la neutralité bulgare était des plus gênantes pour la Duplice. Puis, le sentiment populaire russeophile étant suffisamment préparé, les agents austro-allemands redoutent comme le pire des éventualités une entrée en campagne de la Bulgarie aux côtés de la Russie.

La Bulgarie peut mettre en ligne, à l'heure actuelle, 400,000 hommes, ce qui diminuerait dans de notables proportions la durée de la guerre. Avec un soulèvement de ses véritables intérêts, la Triple-Entente pourrait aisément arriver à obtenir cet appui, considérable dans la situation européenne actuelle.

### LES NOUVEAUX FOURS D'ESSEN DE-TRUITS.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 12 janvier. — Tout récemment, les établissements d'Essen avaient fait construire, par un ingénieur danois, des fours pour la fusion rapide et c'est là qu'avait été fondus les derniers canons transportés sur la côte de Belgique. On apprend que ces fours ont été détruits ces jours derniers par des aéroplanes.

### LA MANIÈRE DE VOYAGER DE L'EMPEREUR DE RUSSIE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 12 janvier. — Avant la guerre, chaque déplacement de l'empereur Nicolas nécessitait un horaire spécial pour le train particulier du Tsar. Depuis la guerre, l'empereur de Russie se contente de faire accompagner un wagon-salon à un des trains militaires qui vont sur le front. Il est seulement accompagné de son aide-camp et d'un valet de chambre.

### ITALIE, ROUMANIE, ALBANIE

Complications dans les Balkans

REBELLES ALBANIENS MENACENT DURAZZO. — LA ROUMANIE MOBILISE UNE PUISSANTE ARMÉE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Rome, 12 janvier. — Tout fait croire que bientôt l'Italie et la Roumanie se joindront aux alliés. L'Italie a envoyé des troupes à Durazzo, Albanie, qui est menacée par les rebelles. La Roumanie mobilise son armée qui compte le chiffre de 600,000 hommes, depuis le début de ce mois. L'esprit de révolte et de mécontentement règne dans les pays balkaniques, particulièrement en Albanie, où une bande considérable de rebelles jette le désordre et sème la terreur dans l'intérieur du pays.

Une troupe nombreuse occupe les hauteurs de Ritsopol. Des canons placés très avantageusement, menacent la ville de Durazzo, qui est occupée par des soldats italiens. Ces derniers protègent Essad Pacha et ses troupes représentant le gouvernement provisoire.

### LES FORCES ANGLAISES.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Ancone, Italie, via Rome, 12 janvier. — Une cour martiale a remis en liberté quarante et un jeunes italiens qui devaient passer la frontière, et se joindre aux volontaires Garibaldiens enrôlés dans l'armée française.

Le procureur de la Couronne a répondu à poursuivre, disant que les jeunes gens avaient plein droit de voyager sans être molestés par les autorités, leur acte n'étant pas en contravention au code pénal.

### LES ALLEMANDS ET LE CUIVRE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 12 janvier. — Des renseignements officiels publiés par le War Office, il résulte qu'à la veille de la déclaration de guerre, l'armée régulière anglaise en garnison à Londres et aux Colonies, comptait 440,000 soldats; en outre, on comptait 265,000 "Territorials" (c'est-à-dire volontaires sans solde, destinés uniquement à la défense du sol anglais). La marine se composait de 200,000 hommes et compris sa réserve. Or, durant les quatre derniers mois il a été recruté 1,200,000 soldats, de sorte que nous arrivons au chiffre total de 2,300,000 hommes sans tenir compte de la "National Reserve" formée de 200,000 vétérans.

Ajoutons que cette quantité de combattants s'accroît, chaque semaine, de 30,000 engagés nouveaux, et notons aussi qu'en cas de besoin urgent le pays pourrait encore faire appel au concours d'un autre million de jeunes gens. Pour le moment, ce million supplémentaire serait embarrassant, car le War Office a assez de besogne pour équiper, loger et entraîner toutes les recrues.

### UN LYCÉE FRANÇAIS A LONDRES.

Londres. — On vient de créer à Londres un Lycée Français, grâce à un don généreux de M. Emile Mond. Cet établissement comprend à la fois un Lycée de garçons et un Lycée de jeunes filles; il comporte les mêmes sections des deux cycles de l'enseignement secondaire français. De plus, les cours sont gratuits pour les enfants des réfugiés belges et français et pour les enfants belges et français dont les pères sont actuellement sous les drapeaux.

### LE PRÉSIDENT POINCARE SUR LE FRONT.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Paris, 12 janvier. — M. le président Poincaré accompagné de M. Victor Augagneur, ministre de la Marine, s'est rendu sur le front dans les environs de Nieupoort, Belgique, où il a remis des drapeaux aux marins français.

En revenant de Nieupoort, M. Poincaré s'est arrêté à Masebrouck pour féliciter les habitants de leur calme lors du bombardement de la ville par des avions allemands.

Nous devons plus que jamais être sûrs de la victoire, leur a-t-il dit; il faut que la civilisation Latine triomphe de la barbarie.

### LES ITALIENS EN FRANCE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 12 janvier. — Plusieurs ministères ont décidé de faire venir en France des volontaires italiens pour servir dans les unités de l'armée française.

Toujours de cette sollicitude, M. Tittoni, ambassadeur d'Italie à Paris, a remercié en termes chaleureux M. Viet, maire du XIe arrondissement, initiateur de cette mesure de solidarité.

### Nouvelles de St-Bernard.

Les plus belles vaches laitières vues ici, ont été reçues par B. H. Howell, de T. L. Bratton, de New Albany, Miss. Quatre vaches, Jerseys et Holsteins, ont été vendues pour \$200, et 9 autres, à raison de \$84, par tête. Les veaux se sont vendus à raison de \$15 par tête. La Nouvelle-Orléans est considérée le meilleur marché pour ce genre d'animaux.

### LES PLANTEURS SUCRIERS, DANS LA PAROISSE ST-BERNARD, SE PROPOSENT DE CULTIVER DE FORTES RÉCOLTES DE MAÏS.

Il n'y aura plus de cannes cultivées dans cette paroisse, elles seront remplacées par la culture de l'osageur, et des légumes en général. Les fermiers prévoient de bons profits dans la culture du maïs, qui sera la principale récolte.

Il nous arrive beaucoup de commerce par le Lake Borgne Canal, qui augmente graduellement. Récemment, dans une journée, 8,000 pièces de bois de charpente ont été transportés ici, des petites villes le long de ce canal.

### Un chassant près de Caernarvon, Nord, Paul Calotta, sujet Italien, s'est blessé à l'épaule accidentellement.

A une réunion du Live Stock Exchange, mardi, présidée par John Munford, on a discuté la condition en général, du marché des bestiaux. Les facilités de transport d'animaux amélioreraient sur les chemins de fer.

### UN LYCÉE FRANÇAIS A LONDRES.

Londres. — On vient de créer à Londres un Lycée Français, grâce à un don généreux de M. Emile Mond. Cet établissement comprend à la fois un Lycée de garçons et un Lycée de jeunes filles; il comporte les mêmes sections des deux cycles de l'enseignement secondaire français. De plus, les cours sont gratuits pour les enfants des réfugiés belges et français et pour les enfants belges et français dont les pères sont actuellement sous les drapeaux.